

Aimons le Très Saint Sacrement

Extrait du livre *La Présence Réelle* de Saint Pierre Julien Eymard

« *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi* » (Jn 12, 32).

C'est du haut de sa Croix d'abord que Notre-Seigneur a attiré toutes les âmes à lui, en les rachetant. Mais certainement aussi, en prononçant ces paroles, Notre-Seigneur avait en vue son trône eucharistique, au pied duquel il veut attirer toutes les âmes pour les y lier par les chaînes de son amour. Notre-Seigneur veut mettre en nous un amour passionné pour lui. Toute vertu, toute pensée qui ne se termine pas à une passion, qui ne finit pas par devenir une passion, ne produira jamais rien de grand. Ce n'est pas de l'amour, que l'affection d'un enfant : il aime par instinct et parce qu'il se sent aimé, il s'aime en ceux qui lui font du bien. Un domestique peut se dévouer, il n'aimera véritablement que s'il est dévoué par affection pour ses maîtres, sans pensée d'intérêt personnel. L'amour ne triomphe que quand il est en nous une passion de vie. Sans cela, on peut produire des actes d'amour isolés, plus ou moins fréquents; la vie n'est pas prise, n'est pas donnée. Or, tant que nous n'aurons pas pour Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement un amour de passion, nous n'aurons rien fait. Notre-Seigneur, certes, nous y aime avec passion, nous y aime à l'aveugle, sans penser à lui, se dévouant tout entier pour nous : il faut lui rendre la pareille!

II

Notre amour, pour être une passion, doit subir les lois des passions humaines. Je parle des passions honnêtes, naturellement bonnes; car les passions sont indifférentes en elles-mêmes; nous les rendons mauvaises quand nous les dirigeons vers le mal, mais il ne tient qu'à nous de nous en servir pour le bien. Or, une passion qui domine un homme, le concentre. Cet homme veut arriver à telle position honorable et élevée. Il ne travaillera que pour cela dix, vingt ans, n'importe. "J'arriverai", dit-il, il fait unité: tout est réduit à servir cette pensée, ce désir; il laisse de côté tout ce qui ne le mènerait pas où il tend. Un autre veut faire sa fortune, il la limite: "j'arriverai à posséder cela". Il travaille, il ne compte pas la peine, tout lui est moyen en dehors de ce but, il est indifférent à tout. Il faut que j'arrive à cette alliance honorable. Comme Jacob, sept ans de service ne semblent rien. Il recommencera à servir sept ans encore s'il le faut! J'aurai Rachel. Et tous ses travaux, dit l'Écriture, ne lui paraissent rien à cause de son grand amour. Voilà comment on arrive dans le monde; ces passions peuvent devenir mauvaises, et ne sont, hélas, bien souvent qu'un crime continu; mais enfin, elles peuvent être et sont encore honorables. Sans une passion on n'arrive à rien. La vie n'a point de but; on traîne une vie inutile.

III

Eh bien, dans l'ordre du salut, il faut avoir aussi une passion qui domine notre vie et lui fasse produire, pour la gloire de Dieu, tous les fruits que le Seigneur en attend. Aimez telle vertu, telle vérité, tel mystère avec passion. Dévouez-y votre vie, consacrez-y vos pensées et vos travaux sans cela vous n'arriverez à rien, vous ne serez qu'un journalier à vos pièces, jamais un héros! Ayez un amour de passion pour l'Eucharistie. Aimez Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement avec toute l'ardeur dont on s'aime dans le monde, mais par des motifs surnaturels. Pour y arriver, vous commencerez par mettre votre esprit sous l'influence de cette passion. Nourrissez en vous l'esprit de foi; persuadez vous invinciblement de la vérité de l'Eucharistie, de la vérité de l'amour que Notre-Seigneur vous y témoigne. Ayez une grande idée, une contemplation ravie de l'amour et de la présence de Notre-Seigneur. Vous donnez par là à votre amour un foyer qui alimentera sa flamme; il sera constant alors. Un homme de génie conçoit un chef-d'œuvre; il l'embrasse du regard de l'âme; il en est ravi; il le réalisera par tous les moyens possibles, au prix de tous les sacrifices. Il ne se lassera pas, il ne se rebuera pas; son chef-d'œuvre le domine il le voit, il ne peut en détourner sa pensée. Eh bien, voyez Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement, voyez son amour que cette pensée vous saisisse, qu'elle vous ravisse. Quoi! Est ce possible que Notre-Seigneur m'aime au point de se donner toujours, sans se fatiguer jamais?

Votre esprit se fixe alors en Notre-Seigneur, toutes vos pensées vont le chercher, l'étudier; vous voulez approfondir les raisons de son amour, vous tombez dans l'étonnement, dans le ravissement,

et votre cœur laisse échapper ce cri: comment répondre à tant d'amour? Et voilà l'amour du cœur qui se forme. On n'aime bien que ce que l'on connaît bien. Et le cœur bondit vers le Très Saint Sacrement. Il bondit! Il n'a pas la patience de marcher. Jésus-Christ m'aime! Il m'aime en son sacrement. Le cœur briserait, s'il pouvait, son enveloppe de chair, pour s'unir plus étroitement à Notre-Seigneur. Voyez les saints; leur amour les transporte, les fait souffrir, les embrase; c'est un feu qui les consume, use leurs forces et finit par les faire mourir. Heureuse mort!

IV

Mais si nous n'allons pas tous jusque-là, tout au moins nous pouvons aimer avec passion Notre-Seigneur, nous laisser dominer par son amour. N'aimez-vous donc personne du monde? Mères, n'avez-vous pas un amour passionné pour vos enfants? Épouses, n'aimez-vous pas avec passion vos époux? Enfants, avez-vous dans votre cœur place pour autre chose que pour vos parents? Eh bien reportez cet amour sur Notre-Seigneur. Il n'y a pas deux amours; il n'y en a qu'un. Notre-Seigneur ne vous demande pas d'avoir deux cœurs, un pour lui et un pour ceux que vous aimez ici-bas. Mères, aimez donc le Très Saint Sacrement avec votre cœur de mère, aimez-le comme un fils! Épouses, aimez-le comme votre époux! Enfants, aimez-le comme votre père! Il n'y a en nous qu'une puissance d'aimer, mais tendant vers des objets différents, avec des motifs divers. Il y en a qui aiment à la folie leurs parents, leurs amis, et qui ne savent pas aimer le bon Dieu. Mais ce que l'on fait pour la créature, c'est ce que l'on a à faire pour Dieu seulement, le bon Dieu, il faut l'aimer sans mesure, et toujours davantage.

V

Une âme qui aime ainsi, n'a qu'une puissance, qu'une vie: Notre Seigneur au Très Saint Sacrement. Il est là!... Elle vit sous le coup de cette pensée. Il est là!... Il y a correspondance alors, il y a société de vie. Ah pourquoi donc ne pas en arriver là? On retourne à plus de dix-huit siècles en arrière pour chercher des exemples de vertu dans la vie mortelle de Notre-Seigneur! Mais Notre-Seigneur pourrait nous dire: "Vous m'avez aimé au Calvaire, parce que j'y efface vos péchés; vous m'avez aimé à la crèche, parce que j'y suis doux et aimable; pourquoi donc ne m'avez-vous pas aimé au Saint Sacrement, où je suis toujours avec vous? Vous n'aviez qu'à venir. J'étais là, à côté de vous". Ah! Au jugement, ce ne sont pas tant nos péchés qui nous effraieront et qui nous seront le plus reprochés; ils sont pardonnés sans retour. Mais Notre-Seigneur nous reprochera son amour. Vous m'avez aimé moins que les créatures! Vous n'avez pas fait de moi le bonheur de votre vie. Vous m'avez aimé assez pour ne pas m'offenser mortellement, pas assez pour vivre de moi. Mais nous pourrions dire: "Sommes-nous donc obligés d'aimer ainsi?" Je sais bien que le précepte d'aimer ainsi n'est pas écrit; il n'y en a pas besoin. Rien ne le dit, tout le crie: la loi en est dans notre cœur. Oui, ce qui m'effraie, c'est que les chrétiens penseront volontiers et sérieusement à tous les mystères, se dévoueront au culte de quelque saint; mais à Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement, non! Mais pourquoi, pourquoi? Ah c'est qu'on ne peut regarder attentivement le Très Saint Sacrement sans dire: "Il faut que je l'aime, que j'aie le visiter; je ne puis le laisser seul; il m'aime trop!" Pour le reste, c'est loin, c'est de l'histoire: ça ne prend pas ainsi le cœur; on admire surtout mais ici, il faut se donner, il faut demeurer, il faut vivre en Notre-Seigneur! L'Eucharistie est la plus noble aspiration de notre cœur: aimons-la donc avec passion! On dit: "Mais c'est de l'exagération, tout cela". Mais l'amour n'est que de l'exagération! Exagérer, c'est dépasser la loi; eh bien, l'amour doit exagérer! L'amour que nous témoigne Notre-Seigneur en demeurant avec nous sans honneurs, sans serviteurs, n'est-il pas exagéré aussi? Celui qui ne veut s'en tenir qu'à ce qu'il doit absolument, n'aime pas. On n'aime que lorsqu'on sent en soi la passion de l'amour. Et vous aurez la passion de l'Eucharistie quand Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement sera votre pensée habituelle; quand votre bonheur sera de venir à ses pieds; votre désir constant, de lui faire plaisir. Allons! entrons en Notre-Seigneur! Aimons-le un peu pour lui; sachons nous oublier et nous donner à ce bon Sauveur! Consumons-nous donc un peu. Voyez ces cierges, cette lampe, qui se consomment sans rien laisser, sans rien se réserver. Pourquoi ne serions-nous pas, pour Notre-Seigneur, une offrande dont il ne resterait rien? Non, ne vivons plus: que Jésus-Hostie vive seul en nous! Il nous aime tant!

Source :

https://archive.org/stream/AdorerEnEspritEtEnVeriteEymard/adorer_en_esprit_et_en_verite_eynard_djvu.txt